



Essey-CHRÉTIEN

Journal trimestriel d'informations paroissiales - St.PIE X et St.LUC - St.GEORGES - BAS-CHÂTEAU



P.4 | Convivialité et bonne humeur comme toujours lors du barbecue le 24 juin.



P.5 | Monseigneur Jean-Louis Papin, notre évêque.

N°117 | SOMMAIRE

Page 2

■ Édito

■ Le catéchisme : pour quoi faire ?

Page 3

■ Rencontre avec maître Brigitte Jeannot

Page 4

■ La vie consacrée

Page 5

■ Le diocèse de Nancy et de Toul

Page 6

■ La vie

Page 7

■ Agenda

■ Prière du père de Foucauld

Page 8

■ Soirée barbecue 2016



P.3 | La rencontre avec Brigitte Jeannot.



P.8 | Trois des soeurs de la maison de retraite du Bas-Château.

SEPTEMBRE 2016

Inscriptions

Auprès de la paroisse Saint-Pie X :
tél. 03 83 29 02 38



Une date à retenir plus que jamais...

Dimanche 20 novembre 2016 : 13^e fête paroissiale à la salle Maringer.



Une année particulière

Aujourd'hui, dans notre société, nous élargissons nos vues dans une dimension régionale (même de «grande région»), voire dans une dimension nationale et européenne. Nous nous rendons bien compte de la nécessité de décloisonner nos manières de penser et d'agir.

C'est, toute proportion gardée, ce que nous propose cette année notre évêque, le père Papin, en nous proposant de vivre «une année de l'Église diocésaine». Nous faisons partie du diocèse de Nancy et de Toul, diocèse calqué sur le département de Meurthe-et-Moselle. L'Histoire lui a donné une forme étrange (on l'appelle le «canard») et les distances sont grandes entre Longuyon et Blâmont (presque 200 kilomètres). Cela ne facilite pas les rencontres !

Mais c'est ensemble, du nord au sud et de l'est à l'ouest, que nous avons à oser sortir des limites de nos paroisses et même de nos secteurs pastoraux pour témoigner de notre foi. Se déplacer, se rassembler, vivre des temps forts ensemble, prendre conscience que c'est une même foi qui nous anime, tel est le but de cette année de l'Église diocésaine. Elle se terminera le 3 juin 2017 par un grand rassemblement au cours duquel sera célébrée une unique confirmation pour tout le diocèse : confirmation de jeunes, mais aussi d'adultes. Combien parmi nous n'ont pas reçu ce sacrement ! Il n'y a pas d'âge pour le recevoir. C'est une chance pour chacun de s'y préparer et de vivre ce temps fort.

Avec tous les baptisés de notre diocèse, vivons le mieux possible cette «année de l'Église diocésaine».

Abbé Pierre Panon

Le catéchisme : pour quoi faire ?

C'est une question récurrente chez bien des parents. Le catéchisme, à quoi ça sert ? Pour quoi faire ? Voici quelques raisons d'inscrire votre enfant au catéchisme.



L'engagement pris par les parents au baptême implique de élever leur enfant dans la foi. Cette éducation passe par le caté : c'est respecter une promesse.

Nécessité de la spiritualité : aujourd'hui, si chacun y prête attention, les enfants et les jeunes se posent de grandes questions existentielles. Ces questions ont besoin de réponses pour la construction de la personnalité de l'enfant. Prendre en compte ces questions, qui parfois nous dépassent, c'est permettre à l'enfant de découvrir une autre dimension de la vie qui n'est pas uniquement le bonheur matériel, mais le bonheur d'être ! Saint Augustin disait : «*Deviens ce que tu es...*» Ce devenir passe par l'apprentissage que l'homme est un être intérieur, mû par une certaine vie spirituelle. Ce n'est pas pour rien si aujourd'hui beaucoup de philosophies ou spiritualités attirent. La spiritualité chrétienne a cela de plus qu'elle nous plonge dans une relation non pas à quelque chose, mais à quelqu'un : Jésus Christ.

Équilibre religieux : j'entends par là qu'un enfant qui va trouver au caté des connaissances, des outils, un apprentissage de la vie communautaire et spirituelle, sera bien dans ses baskets. Le plus grand danger à ce jour, c'est un certain communautarisme qui enferme la personne dans ce qu'elle n'est pas. Cela peut l'amener à rencontrer certains problèmes comme la radicalisation religieuse ou autre. L'apprentissage d'une vie chrétienne fondée sur l'enseignement laissé par Jésus Christ, sur la promesse d'une vie allant au-delà de notre vie ici-bas, sur ce que l'Église enseigne en toute transparence, est une fondation de vie. L'enfant aura alors un bon équilibre : un corps sain dans un esprit sain.

Transmission : il est du devoir des parents de vouloir ce qu'ils pensent être le mieux pour leur enfant. Transmettre la foi par le catéchisme, ce n'est pas enseigner uniquement des valeurs humaines ; pour cela, il y a l'école, l'éducation... C'est avant tout transmettre une règle de vie «divine» entièrement tournée vers Dieu !

À vous parents qui vous interrogez, prenez contact avec la paroisse pour demander de plus amples renseignements. Ayez l'audace d'inscrire votre enfant. Surtout, n'oubliez pas : l'envoyer au catéchisme, c'est lui donner une ouverture d'esprit et l'éducation religieuse qui lui permettra de se construire en Dieu.

ABBÉ ALEXANDRE THOMASSIN

Rencontre avec maîtresse Brigitte Jeannot

Suite de l'interview de Brigitte Jeannot, avocate à Nancy, spécialisée en droit des étrangers, venue nous parler de son métier et de son sentiment sur la politique d'immigration en France (lire le n° 116).

Maîtresse Jeannot, que penser de la politique d'immigration en France ?

Brigitte Jeannot. Je considère qu'elle est inhumaine, coûteuse et inefficace. Elle est basée sur une vision très négative de l'autre qui est considéré comme étant un intrus, un danger, un ennemi, un fraudeur ou un criminel. Cette politique poursuit un but d'affichage afin de rassurer l'opinion publique. Après plus de dix ans de pratique dans ce domaine, je suis toujours aussi choquée de la manière dont les étrangers sont traités.

Depuis quarante ans, la France s'est engagée dans une politique de fermeture des frontières et de restrictions toujours plus importantes des droits des étrangers. Cette politique s'est considérablement durcie, à partir de 2002, puis de 2004, avec la mise en place des quotas imposés au préfet pour expulser toujours plus d'étrangers. Une véritable machine à expulser et enfermer s'est développée ayant pour objet :

- d'expulser toujours plus (9 000 reconduites à la frontière en 2002, 32 000 en 2011, on est passé à 38 652 pour 2012 et 44 458 en 2013);

- d'enfermer toujours plus : le nombre de places en centre de rétention administrative a augmenté de plus de 80 % entre 2005 et 2011. Pas une seule n'a été supprimée depuis l'alternance politique en 2012;
- d'intimider toujours plus (la durée maximale de la rétention est passée en juin 2011 à 45 jours maximum), ce qui est inutile : au-delà de 17 jours, la rétention a une fonction punitive, la mesure d'éloignement n'ayant plus de « chance » d'aboutir ; pourtant les personnes sont maintenues jusqu'au terme légal.

Près de 50 000 personnes (outre-mer compris) ont été enfermées au cours de l'année 2014 en France, soit cinq fois plus qu'en Espagne, dix fois plus qu'en Allemagne et dix-huit fois plus qu'en Angleterre. Le rapport 2014 des associations, qui interviennent dans les centres de rétention, dresse un constat alarmant de la politique de l'éloignement et de la rétention en France. Cette politique est très coûteuse sur le plan humain et pour les finances publiques :

une reconduite à la frontière coûte en moyenne 15 000 euros (ce chiffre peut atteindre 23 000 euros).

La situation des étrangers s'est empirée depuis que ce sujet est devenu un enjeu électoral majeur. Les étrangers sont devenus les boucs émissaires responsables de tous les maux de la société.

Cette politique est basée sur une logique de fermeture, de repli sur soi et d'expulsion. La politique du chiffre a eu un effet désastreux, voire pervers, en ce sens qu'il faut sans cesse alimenter la machine, ce qui a vraiment entraîné une chasse aux étrangers avec une augmentation vertigineuse des contrôles au faciès et une multiplication des décisions de reconduites injustifiées. On sépare des familles, on empêche des couples de se marier, on renvoie des étudiants ou des personnes qui veulent partir, on ne renouvelle pas des titres de séjour alors que la personne est en France depuis longtemps...

Qui sont les premières victimes de cette politique ?

Les enfants. C'est ce qui m'a le plus impressionnée. Ils sont privés de liberté, et ce, dans des lieux inadaptés : dans les centres de rétention, dans les locaux de police (geôle de garde à vue) ou geôles de tribunaux. Ils sont enfermés avec leurs parents sans aucun fondement légal. La situation des enfants non accompagnés, arrêtés à la frontière (en zone d'attente) et renvoyés sans ménagement et sans être représentés par un administrateur légal, est tout aussi inacceptable.

Que pouvons-nous faire, nous citoyens ordinaires ?

Nous sommes confrontés à un défi humain et moral majeur. On oublie un peu vite que la France est un pays d'immigration qui s'est construit de nombreux apports de populations différentes. La France est riche de toute cette diversité.

Sachez que nous ne sommes pas envahis. En réalité, sur les 60 millions de déplacés dans le monde, les quatre cinquièmes se trouvent dans les pays voisins. Le Pakis-

tan en compte 1,7 million, l'Irak près de 900 000, le Kenya 560 000, alors que la France assure la protection de 160 000 réfugiés. Dans le cas du conflit syrien, ce sont la Jordanie, l'Irak, le Liban, la Turquie qui accueillent le plus d'exilés.

Un seul pays occidental figure parmi les dix nations les plus accueillantes : l'Allemagne. Sur les 4 millions de réfugiés syriens, le président de la République s'est dit prêt à en recevoir 30 000, quand le Liban en a plus de 700 000 sur son territoire et la Turquie près de 500 000.

L'effort de la France reste donc très modeste au regard de sa population et de sa richesse.

Face à des logiques de défiance et de dissuasion, il faut s'attaquer aux préjugés, aux idées reçues et mettre en lumière les vies, les paroles et les visages des réfugiés. Changer notre regard sur les réfugiés en les considérant comme des êtres vulnérables et non des menaces. Changer notre regard sur la migration, la considérer comme une chance et non un danger pour nos sociétés. Ne pas s'habituer à un vocabulaire qui contribue à disqualifier, à discréditer. Demander à nos représentants politiques de surveiller leur langage. La protection débute d'abord par l'emploi et l'usage de mots justes, éviter les mots qui dérivent. Et enfin, avoir le courage de mettre en place une politique humaine et accueillante tournée vers l'avenir.

Nous sommes tous concernés et garants, d'une certaine manière, du principe de solidarité.

Les États doivent respecter les engagements qu'ils ont eux-mêmes pris de protéger les droits humains dictés par la Déclaration universelle des droits de l'homme, de reconnaître la « *dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine* » et l'article 13 qui prévoit que « *1. Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État. 2. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.* »

Il nous appartient de le leur rappeler.

La vie consacrée

La vie consacrée, c'est répondre à un appel mais quelque part ce n'est pas nous qui avons choisi. C'est Dieu qui appelle. Rencontre avec les sœurs du Bas-Château.

Comment avez-vous reçu cet appel ?

Sœur Paule-Agnès. Il a longtemps que j'avais pensé à la vie religieuse. Vers 17 ans, j'avais mis cela de côté et ensuite cela m'est revenu...

Un peu comme une évidence ?

Sœur Paule-Agnès. Tout à fait...

Sœur Anne-Marie. Moi, cela m'est venu au contact de religieuses. Cela s'est fait comme cela. Il y a une sœur m'avait dit que je ferais une bonne religieuse. Alors je n'ai plus hésité et je lui ai fait confiance.

Sœur Marie-Paule. Moi, c'est à l'école ménagère lors d'une conférence ; cela n'a pas été tout de suite le oui définitif. Il fallait quand même réfléchir.

Et alors, la vie consacrée, vous la vivez comment ?

Sœur Anne-Marie. On s'engage dans une congrégation qui est apostolique et on se dévoue pour servir les gens, comme tout chrétien.

Et vous prononcez vos vœux au bout de combien de temps de préparation ?

Sœur Paule-Agnès. Il y a d'abord six mois de postulat, puis deux ans de noviciat et c'est là qu'on prononce nos premiers vœux. Ce n'est qu'au bout de six ans qu'on prononce nos vœux définitifs.

Cela s'effectue donc de façon très progressive. C'est un engagement mûrement réfléchi.

Sœur Paule-Agnès. On peut en sortir avant les vœux perpétuels, les vœux définitifs.

Dans le cadre de la vie consacrée quelles sont les options ? Y a-t-il des activités diverses dans les congrégations ?

Sœur Anne-Marie. Certaines s'occupent des malades, de l'enseignement... d'autres sont contemplatives. On va là où la spécificité nous convient le mieux.

Vos vœux perpétuels vous amènent à être actives jusqu'à quel âge, par exemple, vous auprès des malades ?

Sœur Paule-Agnès. Il n'y a pas de limite d'âge. On agit jusqu'à notre dernier souffle ! (rires)

Donc c'est un engagement vraiment total.

Sœur Anne-Marie. Souvent, les gens nous apprécient pour le service rendu.

D'ailleurs, vous êtes actives sur la paroisse.

Sœur Anne-Marie. Sœur Paule-Agnès et moi-même allons à Saint-Pie X, sœur Marie-Paule se rend à Saint-Sébastien. C'est une ouverture : il y a cinquante



ans, on restait dans la congrégation et où tout se faisait sur place. On ne sortait pas beaucoup. On sortait quand on faisait des soins à domicile.

D'accord pour l'implication dans la vie active mais avez aussi une vie spirituelle.

Sœur Anne-Marie. Le matin, à 7 heures, on prie les laudes ensemble, puis on médite sur la parole de Dieu et le soir, on prie les vêpres après avoir fait un quart d'heure d'adoration. On prie le chapelet tous les jours et le mercredi on le prie ensemble avec les pensionnaires. Tout cela fait partie de notre vie de prière. On fait une retraite spirituelle de quatre ou cinq jours par an.

PROPOS RECUEILLIS

PAR JEAN-BERNARD PANOSSETTI

Vous aussi, venez nous rejoindre !

Vous retrouvez ce bulletin paroissial chaque trimestre dans votre boîte aux lettres. Vous appréciez sa présentation et son contenu. Il vous est distribué gratuitement grâce aux annonces publicitaires et aux cotisations des adhérents de l'association Essey Chrétien qui le gère. Venez la rejoindre... vous permettrez au bulletin de poursuivre sa mission.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Commune : _____

déclare adhérer à l'association Essey Chrétien pour l'année 2016 en qualité de :

membre actif et verse une cotisation de 18 euros

membre bienfaiteur et verse une cotisation (montant supérieur à 18 euros) de _____ euros

par chèque ci-joint à l'ordre de « Association Essey Chrétien »

À adresser à : Association Essey Chrétien, 56 avenue du Général Leclerc 54270 Essey-lès-Nancy

Votre cotisation est déductible de votre impôt sur le revenu à hauteur de 66 % et un reçu fiscal vous sera adressé ultérieurement par l'association Essey Chrétien.

Fait le : _____

Signature :

Le diocèse de Nancy et de Toul

Le diocèse, mot d'origine grecque, est une réalité chrétienne trop peu prise en compte. Pour en savoir plus nous avons interviewé Mgr Jean-Louis Papin, son évêque depuis 1999.

Qu'est-ce qu'un diocèse ?

Selon le concile Vatican II, c'est une portion du peuple de Dieu, confiée à un pasteur, l'évêque. Dans notre pays, il correspond généralement à un département. Il manifeste l'Église dans sa plénitude en un lieu donné. Plus que la paroisse, il offre à tous les habitants la totalité des moyens de la vie chrétienne. Ainsi, l'ordination et la confirmation sont du seul ressort de l'évêque.

Actuellement, cette dimension diocésaine est mal saisie. L'Église est perçue soit au plus près, là où l'on vit, en paroisse, en mouvement, soit au niveau universel grâce à la figure médiatique du pape.

Pourtant, la mission du diocèse est fondamentale. Il est le lieu par excellence où se vit la communion missionnaire de L'Église. Si L'Église est une dans sa diversité, c'est pour annoncer l'Évangile là où elle est implantée.

Quelle est votre mission en tant qu'évêque ?

En tant que pasteur du peuple de Dieu, j'ai deux missions principales. La première mission est de servir l'unité de l'Église qui m'est confiée. Un diocèse présente une grande diversité géographique, générationnelle, spirituelle. Comment constituer une même famille dans la complémentarité des sensibilités ? En allant à la rencontre des catholiques là où ils vivent. Je me déplace beaucoup. D'ailleurs, on parle souvent de la visite de "notre père évêque". Cela marque une même appartenance. Autre moyen : rassembler largement en un lieu donné sur un thème. Ainsi, le Grand Jubilé de l'an 2000 à Pont-à-Mousson, "Ouvrir l'avenir" au Parc des expositions en 2008, et bientôt le Zénith en 2017. Il s'agit de faire route ensemble.

Il y a aussi la promulgation d'orientations diocésaines, concourant à l'unité du diocèse, telles que la feuille de route en 2008, les textes sur les funérailles et sur le sacrement de la réconciliation. La deuxième mission de l'évêque est de rappeler à chacun que l'Évangile est un trésor à partager. On n'est pas catholique pour soi seulement mais pour témoigner du Christ. La mission de l'évêque est de stimuler le dynamisme missionnaire et d'encourager les initiatives locales dans ce sens.

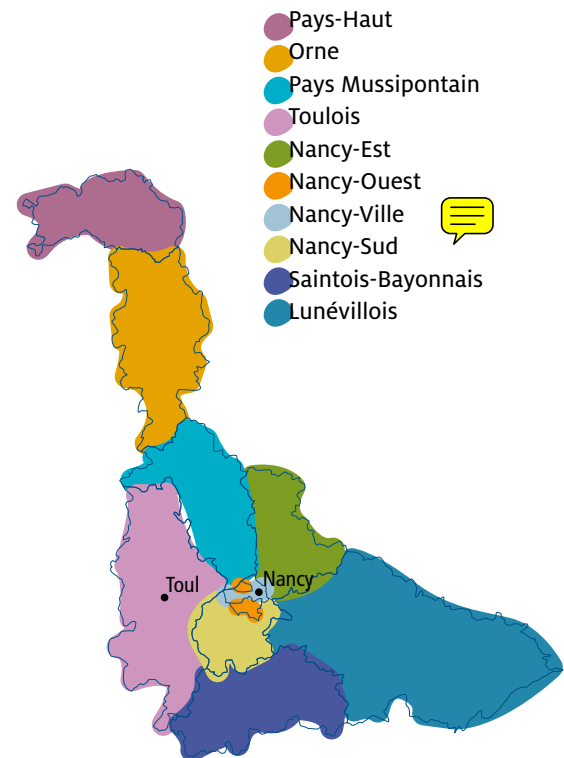
On peut ajouter les rencontres avec ceux qui partagent la même foi au Christ (l'œcuménisme), avec les fidèles des autres religions (judaïsme, islam...), avec les responsables de la cité pour promouvoir avec eux le "vivre ensemble".

Enfin, il y a la collaboration avec les évêques d'une même Province ecclésiastique (Besançon), avec la Conférence des Évêques de France. Actuellement, je participe à la commission de la mission universelle de l'Église où je suis en charge du volontariat de solidarité internationale. Il y a enfin les relations avec Rome.

Pourquoi une année de l'Église diocésaine ?

Vivre la dimension diocésaine n'est pas évident. La configuration de notre diocèse n'y aide pas. Nous vivons dans une société qui favorise les relations courtes et les petites communautés. Le lieu de résidence n'est plus le seul élément qui détermine une appartenance. On parle davantage de multi-appartenance déterminée par la famille, les amis, les collègues de travail, des intérêts partagés... L'Église doit intégrer ces éléments culturels pour définir de nouvelles formes d'organisation. Les temps forts diocésains sont importants, ils construisent et manifestent L'Église comme communion missionnaire. C'est ce que veut exprimer le logo de cette année 2016-2017 : "La foi nous anime, L'Église nous rassemble, l'Esprit nous envoie".

PROPOS RECUEILLIS PAR ALAIN COLOTTE



Un peu d'histoire

Saint Mansuy est vénéré comme le fondateur du diocèse de Toul calqué sur la vaste cité gallo-romaine des Leuques. Parmi les évêques bien connus, il y eut Saint Epvre, Saint Gauzelin, Saint Gérard, et Brunon de Dabo, futur pape saint Léon IX (1049-1054).

En 1777, une partie du diocèse de Toul est détachée pour former les diocèses de Nancy et de Saint-Dié.

La Révolution entraîne le remodelage des diocèses, pour la plupart dans les limites des départements nouvellement créés. Le diocèse de Toul disparaît, sauf dans le titre de l'évêque de Nancy et de Toul". Ainsi, le diocèse a le privilège de posséder deux cathédrales !

Site de la paroisse

www.catholique-nancy.fr/piex
Accédez au site de notre paroisse.



Denier de l'Église

Pour donner en ligne :
www.catholique-nancy.fr



Nos Baptêmes

Sont entrés dans la communauté chrétienne

Sylvia BOUQUET	Essey
Arno BRENTI	Niepolomice
Guillaume JEAN-LOUIS	Essey
Zoé DIDOT	Essey
Marius MONNOT	Essey
Maelya SZYMCZAK-MASSON	Malzeville
Camille DROUVILLE BENACCHIO	Essey
Laurina PIETTE	Malzeville
Antoine INACIO	Antony

Nos mariages

Se donneront le sacrement de mariage cette année

Laure-Anne ARNOUX et Guillaume	Billey-Faucher
--------------------------------	----------------

Nos défunts

L'Évangile de la résurrection a été annoncé aux familles et amis lors du décès de

Roger TURCK	Essey
Solange LOUIS	Nancy
Bernard COUPETTE	Essey
Annie BARBIER	Malzeville
Florence SIMON	Essey
Jacqueline MARCHAL	Pulnoy
Mireille SCHINDLER	Essey
Gérard LALLIE	Essey
François CAILMAIL	Essey
Jeannine SCHEIDT	Maison de retraite du Bas-château
Aimé BARBE	Hôpital
Jeannine ARNAUDET	Maison de retraite du Bas-château
Yvonne MAIZIÈRE	Maison de retraite du Bas-château
Amna KONDIC	Maison de retraite du Bas-château
Colette JACQUOT	Maison de retraite du Bas-château

Septembre

- **Dimanche 18 septembre** : messe de rentrée (10h30).
- **Dimanche 18 septembre** : pèlerinage de la miséricorde après la messe de rentrée animée par le groupe jeunes (10h30).
- **Dimanche 18 septembre** : repas tiré des sacs (12h), départ du pèlerinage (14h), arrivée à Saint-Sébastien (15h).
- **Mercredi 21 septembre** : CAP (18h).
- **Jedi 29 septembre** : équipes liturgiques (20h30).

Octobre

- **Dimanche 2 octobre** : prière pour les vocations (9h30).
- **Mercredi 5 octobre** : préparation de la fête paroissiale (20h30).
- **Dimanche 9 octobre** : première communion et profession de foi (10h30).
- **Dimanche 23 octobre** : première communion (10h30).

Rappel : Les messes du dimanche à Saint-Pie X ont lieu à 10h30.

Novembre

- **Mardi 1^{er} novembre** : solennité de la Toussaint (10h30).
- **Mercredi 2 novembre** : commémoration des défunts (19h).
- **Dimanche 6 novembre** : prière pour les vocations (9h30).
- **Lundi 7 novembre** : préparation de la fête paroissiale (20h30).
- **Dimanche 20 novembre** : fête paroissiale salle Maringer (à partir de 12h).
- **Dimanche 27 novembre** : Avent.

Décembre

- **Dimanche 4 décembre** : prière pour les vocations (9h30).



CORINNE MERCERCIERE



VINCENT SANCTUAIRELOURDES

Prière de Charles de Foucauld

Mon Père Je m'abandonne à toi.
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoique tu fasses de moi,
je te remercie.
Je suis prêt à tout,
j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse
en moi et en toutes tes
créatures,
Je ne désire rien d'autre
mon Dieu.
Je remets ma vie
entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur
Parce que je t'aime,
Et que ce m'est un besoin
d'amour de me donner,
De me remettre entre tes mains
sans mesure
Avec une infinie confiance,
Car tu es mon Père.

Dis, monsieur Google, qui était le père Charles de Foucauld ?

Charles Eugène de Foucauld de Pontbriand est né le 15 septembre 1858 à Strasbourg et il est mort le 1^{er} décembre 1916 dans le Sahara algérien. Officier français, explorateur et géographe, il devient religieux catholique et ermite. Il a été béatifié le 13 novembre 2005 par le pape Benoît XVI. Il est célébré le 1^{er} décembre.

Merci à nos fidèles annonceurs



COMPAGNONS
COUVRES
LORRAINS

Charpente
Couverture
Zinguerie
Construction bois

**La force d'un groupe,
la souplesse de l'artisan !**

06 03 10 44 04

ccl@bee2b.fr

116 avenue du 69^e RI - 54270 Essoy-lès-Nancy

RCS 513 071 0076 00030 - N° de gestion 2009 II 518 - SARI, au capital de € 000 €

Conçu et imprimé par rsta-solms - Ne pas jeter sur la voie publique

**Votre
administratif
vous
tracasse?**

**Ne vous laissez
pas abattre !**

Bruno Rostaing
accompagnement administratif à domicile

12 rue Victor Hugo
54000 NANCY
06 62 86 29 32
b.rostaing@free.fr

Soirée barbecue 2016

Lorsque l'été arrive, les pauses estivales se profilent. Comment fêter cela sinon en organisant un barbecue dans la convivialité ?

Vendredi 24 juin, acteurs et actrices de la paroisse s'activent dans le patio de l'église Saint-Pie X. Un véritable travail de groupe : tables et bancs de la municipalité ; pour les agapes, moult petites mains bénévoles s'affairent autour des entrées et des desserts tandis que nos amis d'Adoma mettent en route le barbecue (de grande taille) pour les grillades. Une centaine de paroissiens de tous âges et tous horizons ont partagé et devisé entre eux. Cette rencontre leur a permis de mieux se connaître et de mieux vivre ensemble.



Les saucisses et merguez sont entre les mains des spécialistes.



Ombres et soleil.

Une centaine de paroissiens de tous âges et tous horizons ont partagé et devisé entre eux

La soirée s'est conclue comme chaque année par le *Je vous Salue Marie*. Bravo à tous et à toutes avec une mention particulière pour les organisateurs Madeleine et Jean-Paul.

MICHEL JEANNEY

Jardinerie

le choix, la qualité, le conseil

DECOR JARDIN
CHAMPENOUX

Pensez dès maintenant à vos plantations d'automne

Tél: 03 83 39 71 71
Fax: 03 83 39 71 81

BEAUREGARD SARL

L'électricité est notre métier

Dépannage - Électricité générale
Climatisation - Chauffage
Chauffe-eau thermodynamique
Avec possibilité de financement

7, avenue Foch - Essey-lès-Nancy
Tél. : 03 83 29 06 95 - beauregard.elec@orange.fr

2015 PARTENAIRE BLEU CIEL D'EDF
QUALIFELEC

12016 ~ ESSEY CHRÉTIEN

Éditeur : Association Essey chrétien - Paroisse Saint-Pie X et Saint-Luc - Directeur de la publication : Philippe Boichot - Coordinateur de la rédaction : Jean-Bernard Panosetti - Publicités : Noël Maron.

Conception-réalisation : Bayard Service Edition Nord - Parc d'activité du Moulin 121, Allée Hélène Boucher BP 60090 59874 Wambrechies Cedex - Tél : 03 20 13 36 60 - Secrétaire de rédaction : Karl Damiani -

Impression : Offset impression (59, Pérenchies) - Dépôt légal : n° 608 - Textes et photos droits réservés - ISSN 2112-6488